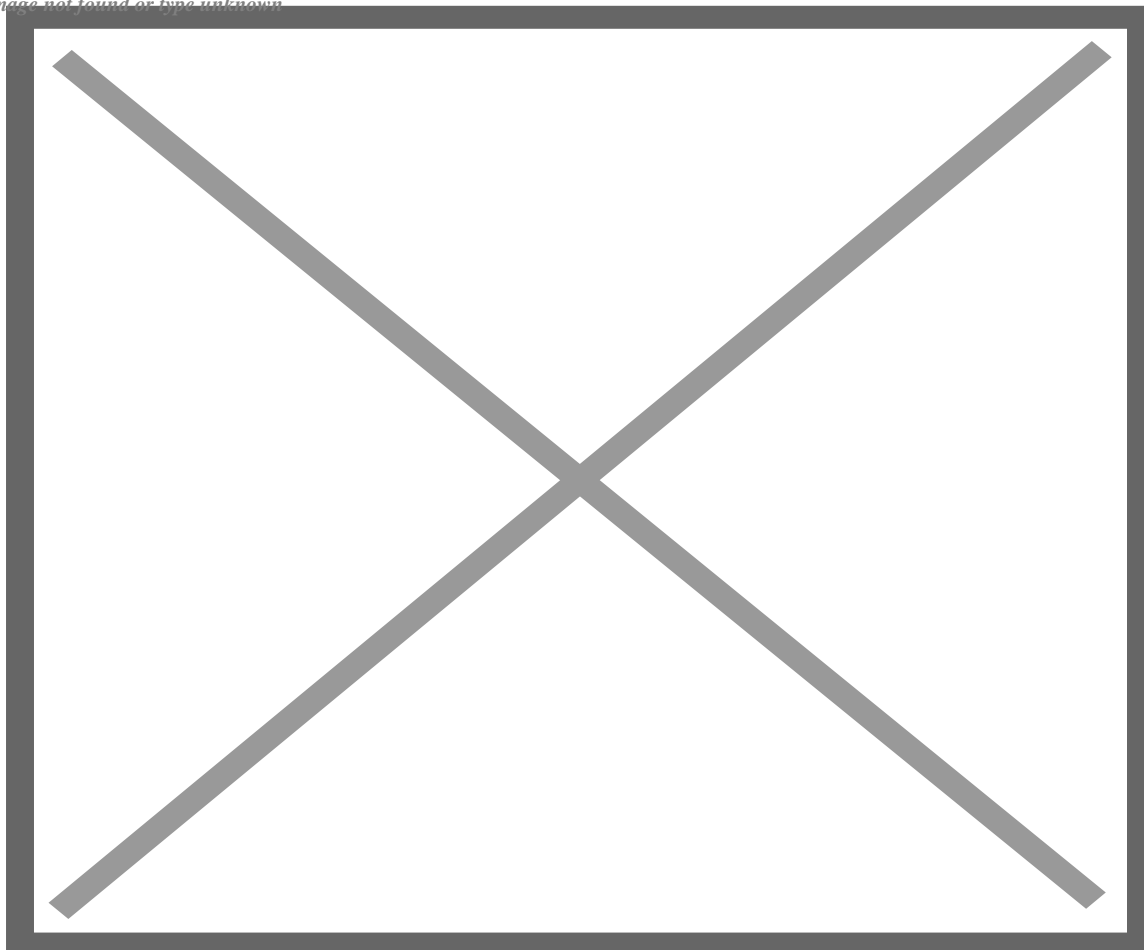


L'héritage infâme

Image not found or type unknown



Par Guillermo Alvarado

Si un doute subsistait sur le fait qu'en réalité les partis républicain et démocrate aux États-Unis répondent exactement aux mêmes intérêts et que leurs différences ne sont que quelques nuances, le président Joseph Biden pourrait l'élucider à près de deux mois de la fin de son mandat.

Jusqu'à présent, la Maison Blanche n'a pas confirmé, mais elle n'a pas non plus démenti les fuites dans la presse américaine concernant l'autorisation donnée par M. Biden à l'Ukraine d'utiliser des missiles américains à longue portée, d'une portée de 300 kilomètres, pour attaquer le territoire russe.

Cette autorisation aurait pour but de renforcer la position du président Volodymyr Zelenski dans l'éventualité d'une négociation de paix visant à mettre fin au conflit en Europe de l'Est, initiée, comme

chacun sait, par l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), une organisation belliciste.

Si l'autorisation supposée de M. Biden devenait réalité, une telle démarche mériterait le même adjectif que celui utilisé par l'homme politique français Joseph Fouché, à savoir qu'elle serait « pire qu'un crime, c'est une stupidité ».

Le dirigeant américain sortant laisserait le monde au bord d'une troisième et presque certainement dernière guerre mondiale.

Comme l'ont dit de nombreux analystes, et comme l'a dit le président Vladimir Poutine lui-même, il ne s'agit pas d'une confrontation de l'Ukraine, mais de l'OTAN, c'est-à-dire de l'Union européenne et des États-Unis, contre la Russie.

Permettre à Kiev d'utiliser des armes à longue portée est pratiquement une déclaration de guerre à Moscou de la part de ces puissances et aura des conséquences regrettables et irréversibles pour l'ensemble de l'humanité.

Comme l'a prévenu Albert Einstein, si l'humanité déclenche une troisième guerre mondiale, la quatrième, s'il reste quelqu'un pour la combattre, se fera à coups de pierres.

La veille, le porte-parole de la présidence à Moscou, Dmitri Peskov, a noté que « s'il est effectivement confirmé que Washington a donné le feu vert à Kiev, cela signifierait qualitativement une nouvelle phase de tension et un degré d'implication accru des États-Unis ».

Le fait est que l'Ukraine ne peut pas, de son propre chef, utiliser de tels missiles même si elle en a l'autorisation, car ce sont les spécialistes de Washington, ou de Londres et de Paris si le Royaume-Uni et la France se joignent à cette absurdité, qui définissent les trajectoires sur la base de leurs systèmes d'espionnage par satellite.

L'étape suivante serait d'une autre ampleur et personne aujourd'hui, à moins d'être un fanatique dérangé, ne peut, même de loin, ou par hasard, aspirer à gagner une guerre nucléaire.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/370059-lheritage-infame>



Radio Habana Cuba